

pour son commerce, lorsqu'il est bien entretenu. On traite avec les Sauvages à de très bonne conditions lorsqu'on a des marchandises telles qu'ils les demandent. Ce Fort est situé par 57 degrés de latitude nord. Par conséquent il v fait extrêmement froid pendant l'hiver, qui commence à la St. Michel et ne finit qu'au mois de mai. Le soleil se couche dans le mois de décembre à 2 heures $\frac{3}{4}$ et se lève à 9 heures $\frac{1}{4}$. Lorsqu'il fait quelque belle journée et que le froid est un peu tempéré, les chasseurs tuent autant de perdrix et de lièvres qu'ils en veulent. Une année que M. de la Grange, capitaine de Flute du Roi, hivernait au Fort Bourbon avec son équipage, nous eûmes la curiosité de compter combien il en serait apporté au Fort pendant l'hiver; le printemps étant venu nous comptâmes avoir mangé, 80 hommes que nous étions, tant de garnison que d'équipage, 90 000 perdrix et 25 000 lièvres.

A la fin d'Avril, les oies, les outardes et les canards arrivent et y restent près de deux mois. Il y en a une si grande quantité que l'on en tue autant que l'on veut; et lorsque les chasseurs de la garnison sont occupés au travail, on envoie des Sauvages à la chasse, auxquels on donne une livre de poudre et quatre livres de plomb pour vingt oies ou outardes qu'ils sont obligés d'apporter au Fort.

Il y a aussi pendant ce temps-là quantité de cariboux. Ces animaux passent deux fois l'année, savoir la première fois dans le mois de Mars et d'Avril. Ils viennent du Nord et vont au Sud. Il y en a un nombre presque innombrable. Ils occupent en profondeur le long de ces rivières plus de soixante livres d'étendue, à commencer au bord de la mer. Les chemins qu'ils font dans la neige par où ils passent, sont plus entrecoupés que les rues ne le sont dans Paris. Les Sauvages font des barrières avec des arbres qu'ils entassent les uns sur les autres, et laissent par intervalle des ouvertures où ils tendent des collets avec lesquels ils en prennent quantité. Ces animaux retournent au Nord dans le mois de Juillet et Août; et lorsqu'ils passent les rivières à l'eau, les Sauvages en tuent de leurs canots à coup de lance, autant qu'ils veulent. On a aussi la douceur de la pêche pendant l'été. On tend des filets avec lesquels on prend de très bons poissons, comme du brochet, de la truite, de la carpe, et de ce que nous appelons poissons blancs. Il est fait à peu près comme le hareng blanc: mais c'est, sans contredit, le meilleur poisson qu'il y ait dans tout l'univers. On en fait des provisions pour l'hiver, que l'on met dans la neige aussi bien que la viande que l'on veut conserver. Lorsqu'ils sont gelées, ils ne se gâtent plus jusqu'à ce qu'ils dégèlent. On conserve aussi de cette manière des oies, des canards et des outardes, que l'on met à la broche pendant l'hiver, pour accompagner les perdrix et les lièvres: de façon que ce pays, quoique sous un mauvais climat, est cependant fort bon pour vivre, lorsque, par le secours de l'Europe, l'on a du pain et du vin. Quoique l'été soit fort court, nous avons cependant un pe-